

Famille ZAHRA

(Francisé au début du 18^e siècle, en ZARA, ZARRA ou ZARAT.)



« Le 14 octobre 1704, que fut célébré le mariage d'un de mes aïeux, un certain Mathieu ZARA fils de Pierre ZARA et de Michelle FELICE, vivant tous les deux à Malte, à une bourguignonne Françoise SIREDEY, fille de Nicolas SIREDEY et Marie VIARD, sa femme. »

C'est la première fois que ce nom maltais est mentionné par cet acte de mariage, dans les registres paroissiaux du village de Bure les Templiers, en Côte d'Or.

Le nom ZAHRA est un très vieux patronyme à Malte et signifie en arabe « fleur », « brillante » ou « éblouissante ».

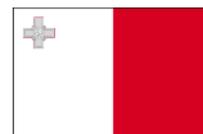
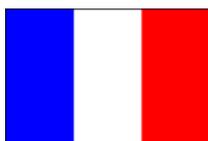
Il n'y a pas d'armoiries officielles pour la plupart des familles maltaises, nous parlerons plutôt de blasons familiaux, transmis de génération en génération et qui se trouvent dans un livre à la bibliothèque nationale de La Valette, sur l'île de Malte.

Le présent blason, que j'ai redessiné, représente une "fleur d'oranger" couleur argent, avec ses feuilles et tiges en sinople (vert), sur fond azur (bleu).

Il y a bientôt 300 ans que Mathieu ZARA a immigré en France, emportant dans sa tombe, une grande partie de sa propre histoire.

C'est à nous, générations futures, qu'incombe la tâche de percer les mystères de son passé, pour solidifier nos racines et que notre ancêtre ne tombe pas dans l'oubli.

Alain Damotte – 22 février 2021



**Chronique
de
Mathieu ZARAT**

**De l'île de Malte à
Bure les Templiers**



PREFACE



***“ La vie et l’histoire de Mathieu Zarat
sont étroitement associées aux
Chevaliers de Malte.***

***Sans eux, Mathieu, n’aurait jamais
pu faire ce grand voyage pour
arriver en Côte d’Or.***

***C’est son sang maltais qui coule,
depuis 300 ans, dans nos veines ”***

L'histoire de Matteo ZAHRA Notre ancêtre



(La fleur de l'oranger)

Nous revoilà donc revenus à Bure les templiers (Côte d'Or), à l'aube du 18^e siècle, sous le règne de Louis XIV. La France est en pleine guerre de la succession d'Espagne. Le petit peuple bourguignon, entre autres, meurt de faim. L'hiver est rude dans cette région et sans doute beaucoup plus que dans celle située à la pointe de la « botte » italienne.

Matteo ZAHRA (nom francisé en Mathieu Zarat), après un long voyage de près de 3300 kilomètres, arrive en France, à Bure. Il s'installe dans une maison appartenant à l'Ordre de Malte, située à proximité de la commanderie.

A l'époque de Matteo, dans les années 1700, rares étaient les Maltais qui partaient en France au-delà de Marseille et Montpellier. Ils devaient adresser une demande au Grand Maître de l'Ordre* : « la supplique ».

La « **supplique** » était une demande d'autorisation de partir, ou de faire un emprunt, ou d'épouser une cousine, etc...

M. Eric Bonanno, généalogiste professionnel domicilié sur l'île, a cherché dans les archives de l'Ordre à Malte et n'a pas trouvé « la supplique » de Matteo ZAHRA.

Il en conclut qu'il avait été demandé ou ordonné à notre ancêtre de partir, peut-être par nécessité de son «savoir-faire» dans une commanderie probablement dans le bâtiment. Les autorités de l'époque, très directives, considéraient les Maltais comme citoyens français en France.

Pourquoi à Bure ?

Petit village situé à 58 kilomètres de Dijon en plein cœur de la Bourgogne, sans aucune particularité sinon qu'il s'y trouve une ancienne commanderie des Templiers.

En 1325, le Grand Prieur de Champagne de l'Ordre des Hospitaliers de St Jean de Jérusalem, appelé par la suite *l'Ordre de Malte*, assignait sa résidence à Voulaines (village situé à 15 kilomètres de Bure).

* Le 64^e Grand Maître de l'Ordre à Malte pour la période de 1670 à 1720, s'appelait *Ramón Perellós y Rocafull*.

Mais il restait cependant à Bure un petit nombre de Chevaliers occupant la commanderie. Matteo est probablement arrivé avec l'un d'eux, pour travailler à la commanderie.

Le Grand Prieur de Champagne de l'Ordre, à l'arrivée de Matteo Zahra, s'appelait **Jean de FRENOY**, commandeur de Sommereux, Epailly, Bure, etc...de 1685 et jusqu'à sa mort en 1703. Il fut inhumé dans l'église de Voulaines, au caveau des Grands Prieurs construit par lui. On lui doit aussi le rétablissement de la forge de Voulaines en 1690.

0°°°°0°°°°0

Hypothèse de la venue de Mathieu Zahra en France

Je tiens à vous faire part d'une autre hypothèse selon laquelle Mathieu ZARAT serait venu en France et à Bure :

J'ai découvert, il y a plusieurs années, sur les registres paroissiaux de Bure les templiers, que le curé qui rédigeait les actes en 1630 s'appelait, frère Noël **TARRAT** ?

Mais les avis de généalogistes « confirmés » sont partagés. Certains y lisent **Zarrat** et d'autres comme moi, y décryptent **Tàrrat**...

A moins que ce nom soit aussi écrit phonétiquement ? En maltais, le **z** se prononce comme en français, mais **ż** se prononce **tse**.

De plus, les majuscules n'étant pas « fixées » à cette époque, un gros doute subsiste... !

Ce *Frère de l'ordre des Hospitaliers* est décédé le 13 janvier 1645 et qualifié de personne discrète. Il fût enterré dans l'église de Bure (voir son acte de décès).

Quoi qu'il en soit, l'importance tient au fait que ce patronyme supposé de Tàrrat, ne soit pas originaire de Côte d'or et que je ne l'ai jamais rencontré ailleurs qu'à Bure...

Alors, ce curé serait-il *le premier maltais* arrivé à Bure ?

Tout d'abord, il faudrait savoir s'il y a eu à Malte, la naissance d'un *Natale* (Noël en maltais) et du nom de Zahra ou Tarrat. Qu'il aurait pu être un grand-oncle ou un cousin de notre Mathieu... ?

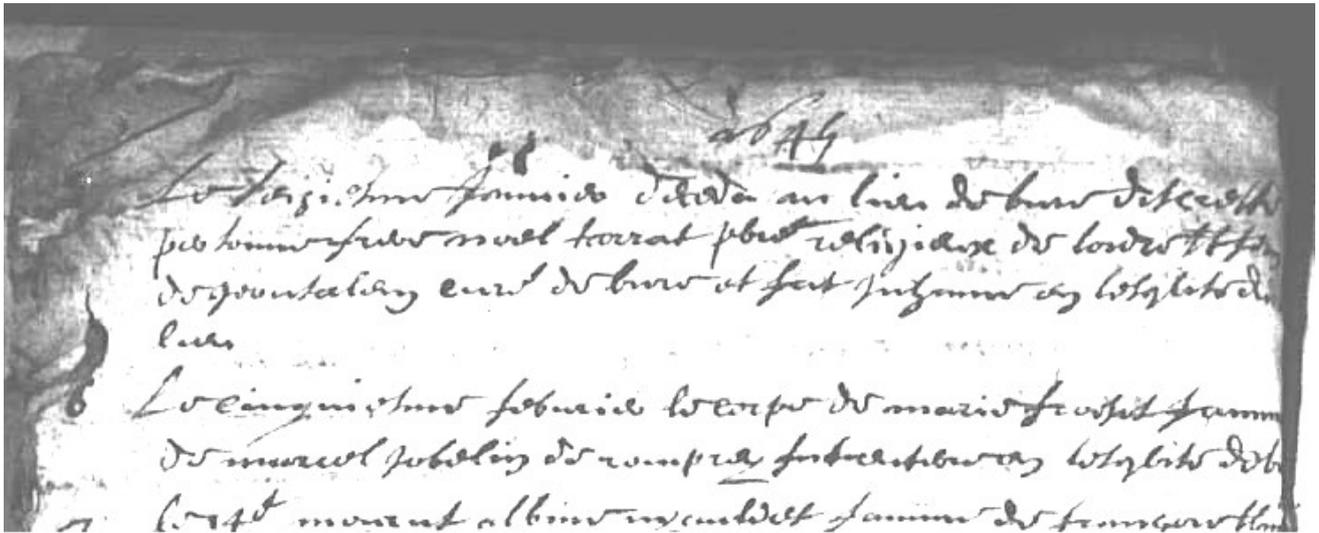
Et nous pourrions émettre l'hypothèse que notre Mathieu ZAHRA serait venu à Bure puisqu'il aurait entendu parler de ce lieu en France, par ses aïeux.

La question est donc posée.

Pour ce nom, jugez vous-même de la signature laissée sur l'entête du registre en 1630 et à son acte de décès...



Acte de décès de Noël TARRAT le 13 janvier 1645
(Registres paroissiaux de Bure les Templiers)



Transcription de l'acte

- 1- le treisiesme janvier deceda au lieu de Bure discrete
- 2- personne frere Noel Tarrat pbre* religieux de lordre de St Jean
- 3- de Jerusalem curé de Bure et fut inhumé en lesglise de ce
- 4- lieu.

* pbre : abréviation de « prêtre ».

% \$ ` \$ %

Matteo était sûrement instruit et parlait le français. A cette époque, les Chevaliers français étaient majoritaires sur l'île et le français était la langue de l'élite comme partout en Europe, y compris la Russie.

Je le retrouve ainsi menuisier à Bure et marchand (non précisé de quelle marchandise) en 1705. C'est d'ailleurs en cette qualité qu'il est mentionné comme témoin, dans le contrat de mariage de sa belle sœur ; Louise SIREDEY, le 5 décembre 1705.

Le constat est clair, Matteo semble s'être très vite adapté à la vie française !

Matteo est né le **08 juillet 1675** à Tarxien (prononcé *Tarchine*), localité à quelques kilomètres, au sud de **La Valette**** à Malte et baptisé le même jour sous le double prénoms de **Antonio Matteo**, (voir le certificat de baptême retrouvé et envoyé par M. Bonanno). Il est le fils de *Pietro* (Pierre) et *Domenica* (Dominique) **FELICE**, tous vivants à Malte.

** **La Valette** : Capitale de Malte. La nouvelle ville avec son grand port fortifié fût bâtie sur une péninsule rocheuse. Elle fût construite selon les plans de l'architecte Francesco Laparelli, par Gerolamo Cassar. Considérée comme un chef-d'œuvre d'architecture militaire, elle fût achevée en 1571. Elle est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco typique des villes du XVIe siècle



Plusieurs blasons maltais du nom de FELICE

(Le 2^e en partant de la gauche est celui qui figure sur le recueil des blasons maltais).

Explication sur les 2 prénoms de Matteo

Il était de coutume à Malte, comme je l'ai découvert aussi en Italie, de nommer une personne par deux prénoms le jour de son baptême.

- Le premier était généralement, par déférence sans doute, le prénom de l'oncle ou du grand-père (dans notre cas, le prénom d'Antonio comme son grand-père).
- Le deuxième prénom était l'usuel.

Matteo se marie donc à 29 ans, le **14 octobre 1704** à une fille de « bonne famille » de Bure Françoise SIREDEY. (Voir l'acte de mariage et sa transcription, ci-après)
Elle est issue d'une des plus anciennes familles d'Aignay le Duc.

Son ancêtre premier du nom, Gauthier SIREDEY, avait signé le 23 mai 1507 une *admodiation** pour la grange de Grand-Bois (4 kms d'Aignay). Cette grange et ses dépendances appartenaient, à cette époque reculée, aux moines de Longuay (Abbaye qui se situe aujourd'hui dans le canton d'Arc-en-Barrois en Haute-Marne).

C'est à cette date que commence la longue lignée des SIREDEY dits de « Grand-Bois ».

Pour notre Matteo ZAHRA d'après le livre « Maltese surnames » de Mario Cassar, le patronyme ZAHRA existe à Malte depuis **1467**, avec un *Bartholomeus Zahra*, enregistré dans les actes paroissiaux. Cela confirme, que notre Matteo était chrétien.

On retrouve ce patronyme sous différentes formes d'écriture : Zahara, Zarah, Zhara, Zaghara, Zahara

On a relevé en 1480 des Zahara à Tarxien et Rabat (près de Médine – Mdina en maltais).

Ce qui prouve que ce patronyme est bien « ancré » à l'île de Malte.

* Admodiation : Emprunté du latin médiéval *admodiatio*. Mot de vieux français voulant dire ; *amodiation* : location de terres contre redevance périodique en nature ou en argent.



14 Octobre 1704 - Acte de mariage entre ZARAT Mathieu et SIREDEY Françoise
(Registres paroissiaux de Bure les Templiers)

Transcription de l'acte de mariage

- 1 - L'an mil sept cent quatre le quatorzieme
- 2 - jour du meme mois par moy curé de bure jay
- 3 - espousé en face de notre mere Ste esglise
- 4 - Mathieu Zarat fils de deffunct Pierre
- 5 - Zarat vivant manouvrier demt a Malte et
- 6 - Michelle Feliche ses pere et mere d'une part
- 7 - et Françoise Siredey fille de Nicolas Siredey
- 8 - marchand et deffuncte Marie Viard ses
- 9 - pere et mere paroissiens de ce lieu apres les trois
- 10 - publications des bancs faite par trois dimanches
- 11 - consécutif sans quil ce soient trouvé aulcune
- 12 - opposition et ont assiste a la celebration de leur
- 13 - mariage leur parents et avec lesquels
- 14 - se sont soussigne avec le maitre d'ecolle
- 15 - et moy curé .

n. Robelot curé de Bure (signature)

Ligne 2 : Nous sommes en Octobre

Ligne 5 : demt = demeurant

Une explication s'impose cependant pour la différence du nom et notamment du prénom de la maman de Matteo Zahra, nommée **Domenica FELICE**.

Pour le nom : En italien ou en maltais le CE se prononce « tché ». En écrivant et francisant le nom FELICE, on obtient FELICHE, qui se prononce phonétique ; **Félitché...**

Pour le prénom, l'explication est plus difficile à définir, car de tout temps, dans nos pays latins, les prénoms étaient souvent remplacés par des diminutifs.

Ces diminutifs souvent avaient peu à voir avec le vrai prénom qui finissait par tomber dans l'oubli. Ainsi on pouvait entendre et lire : « Nèni » pour Madalena, « Zafer » pour Xavière ou « Nina » pour Anna.

Sur l'acte de mariage de Mathieu Zarat, sa mère est nommée, en France, **Michelle** (*Michela en Maltais*).

Toutefois, ce prénom est trop récent et était rare au 18^e siècle à Malte...

On devait alors utiliser un diminutif tel que, Minka pour le prénom de *Domenica*.

Et que peut-être son fils a déclaré Michela ?

N'oublions pas aussi que c'est notre Mathieu Zarat, seul à son mariage en France et peut-être accompagné d'un témoin, qui donne le prénom de sa mère au curé de Bure.

L'explication nous paraît alors logique, de Domenica à Minka pour Michela, le chemin est court et la mauvaise interprétation est toujours possible.

Pietro ZAHRA et **Domenica FELICE** se marient le **8 septembre 1669** à La Valette.

Leur métier n'est pas précisé, mais qu'importe !

Il est indéniable que nos aïeux vivent bien là, à Malte et sont inscrits sur les registres aujourd'hui très fragiles de l'église paroissiale de St Paul Naufragé.

Pietro est fils de *Antonio* ZAHRA et de *Angelica* (*nom non cité*) et

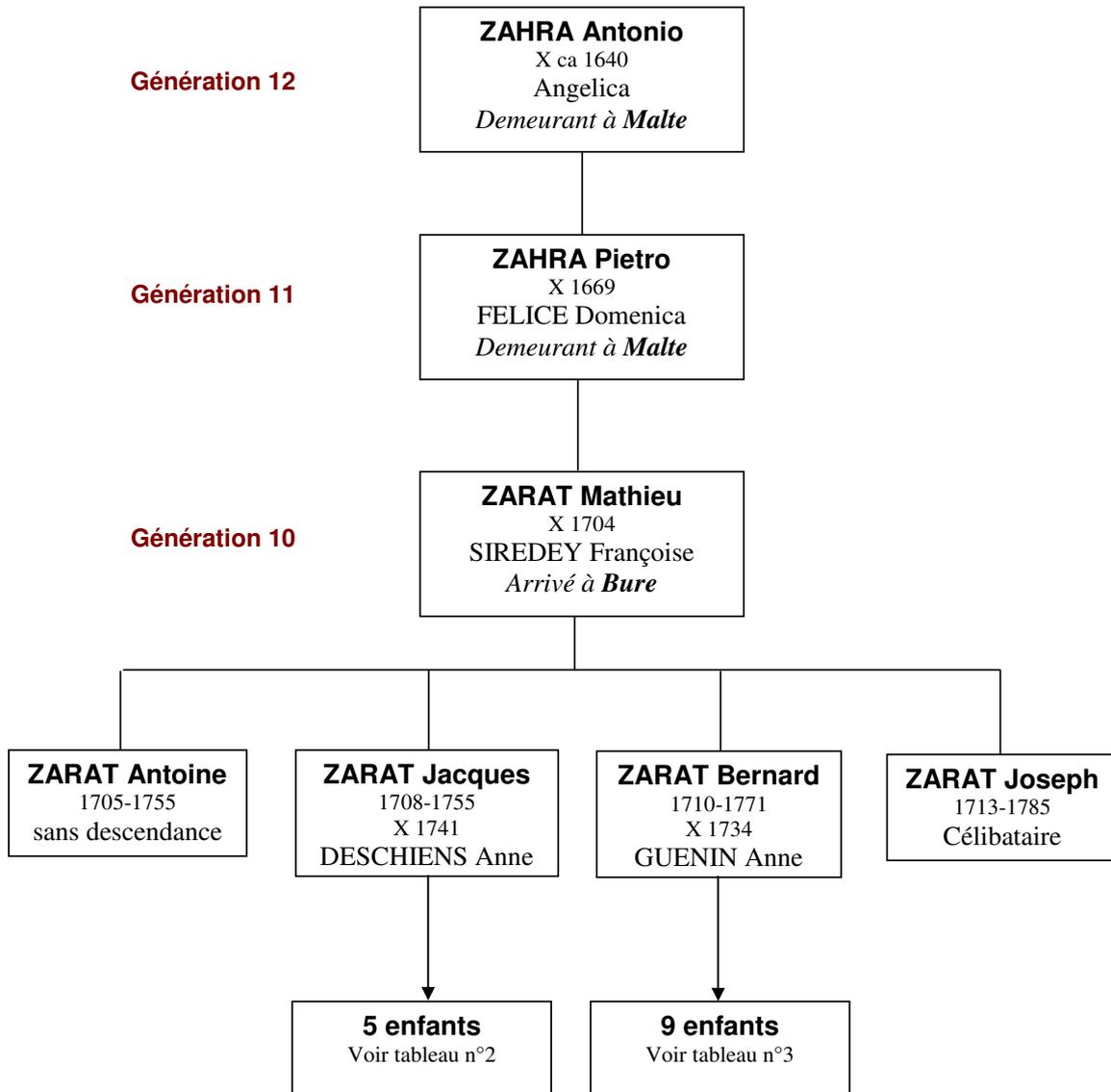
Domenica est fille de *Gaspare* FELICE et de *Giovanella* (*nom non cité*).

Ce sont nos plus anciens ancêtres connus à ce jour à Malte !

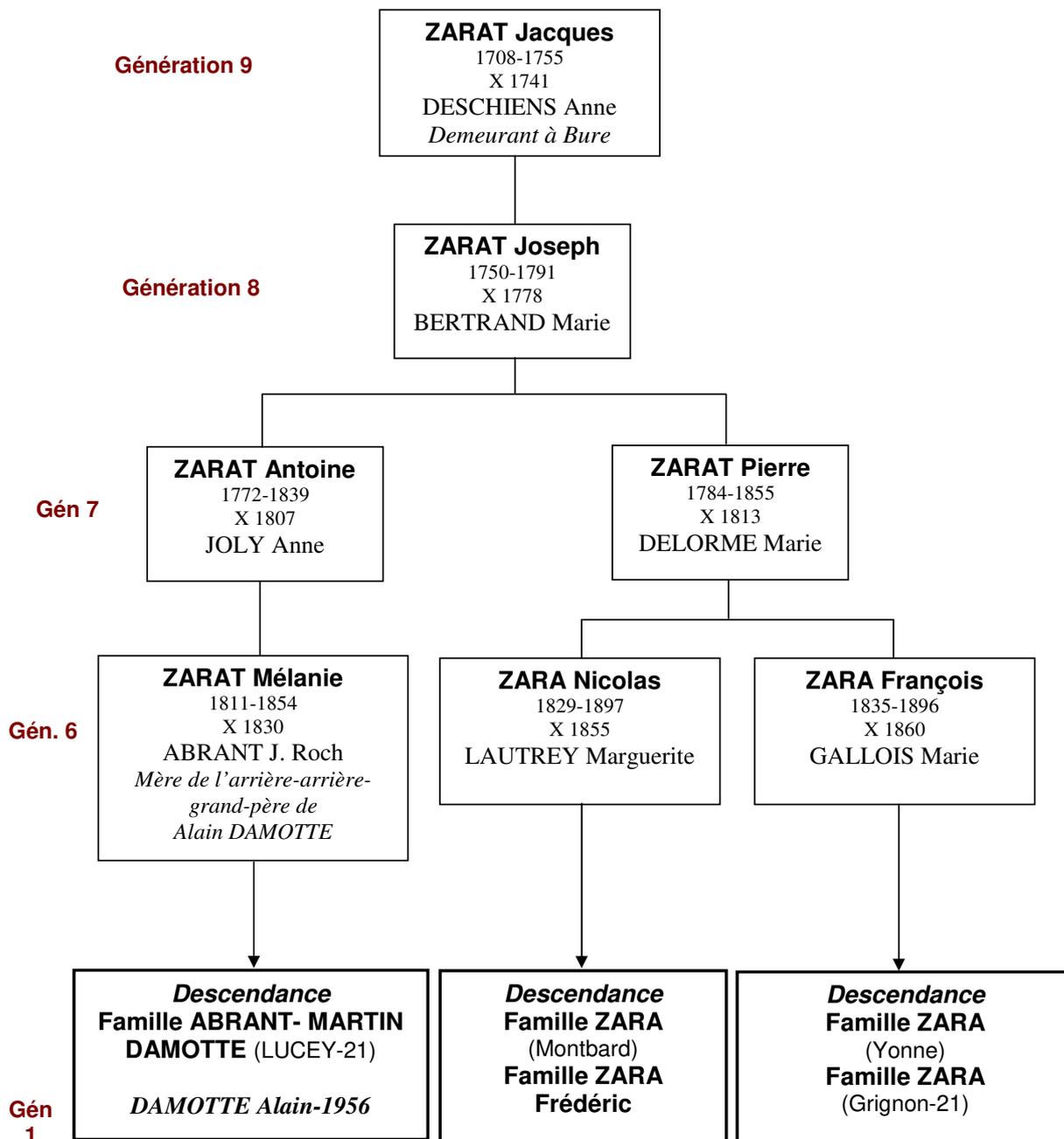


La Valette

Descendance ZAHRA Antonio
Nos liens de parenté
Tableau n°1



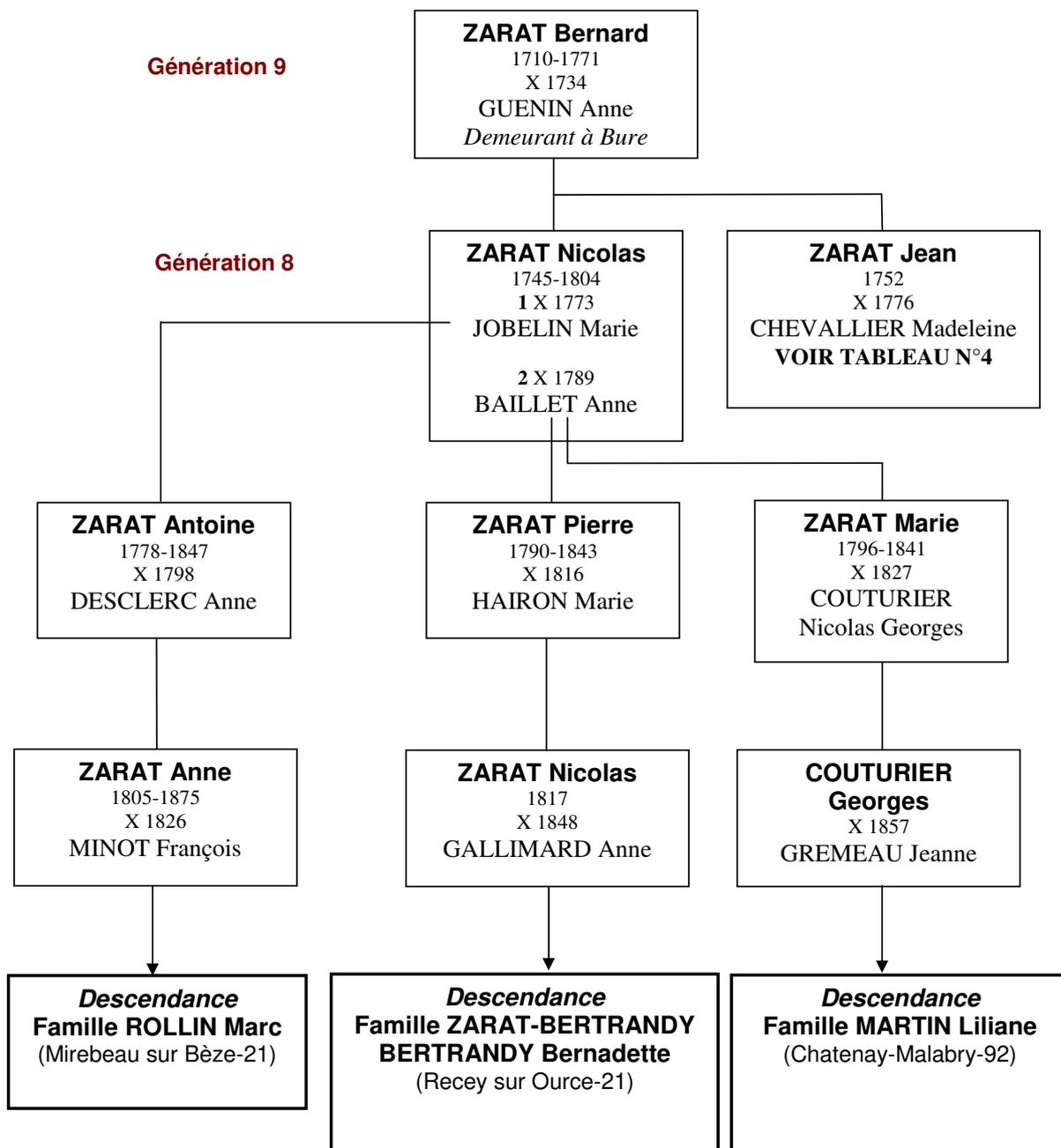
Descendance ZARAT Jacques
 Nos liens de parenté
 Tableau n°2



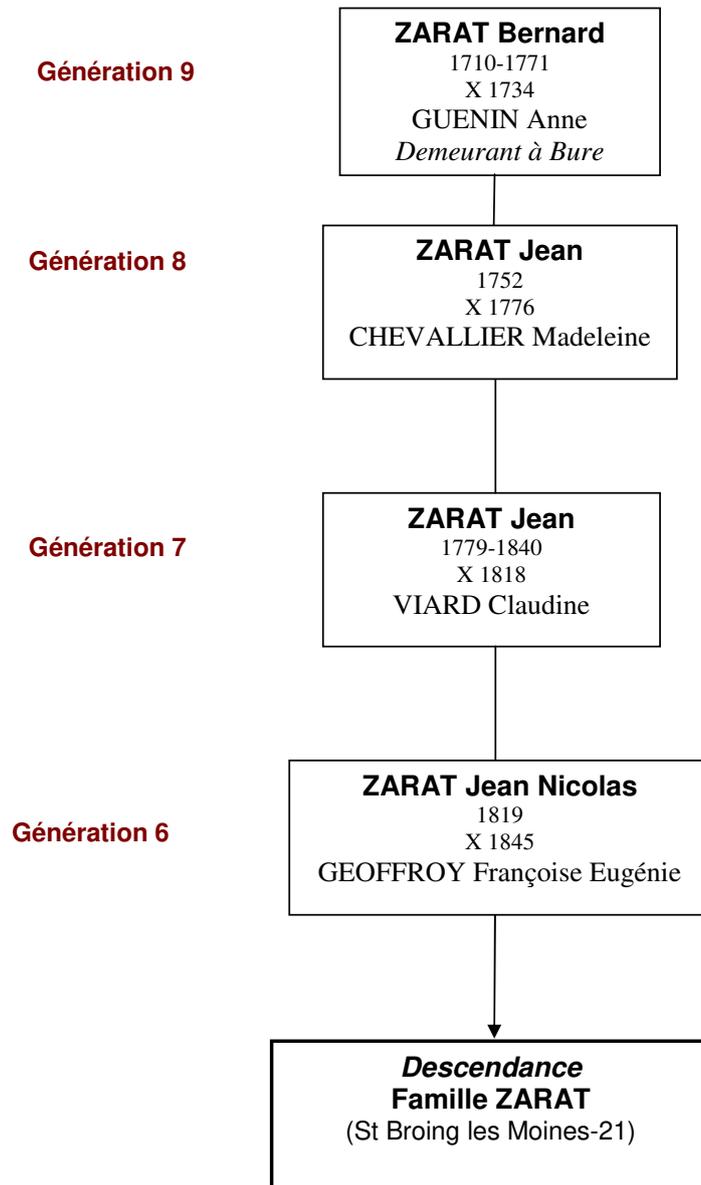
Descendance ZARAT Bernard

Nos liens de parenté

Tableau n°3



Descendance ZARAT Bernard
Nos liens de parenté
Tableau n°4



Quelques ZAHRA relevés à Malte

Dans les archives notariales de *Giacomo Zabbar*, que possède Mme Aurore Vérié, nous trouvons :

- **Bartolomeus Zahra**, le 15 janvier 1487, sur un acte d'héritage.
- **Christophalus Zahra**, le 23 janvier 1487, nommé dans une affaire de droits sur une maison.
- **Carlus Zahra**, le 19 novembre 1494.
- **Lencius Zahra**, le 27 novembre 1495, pour la location d'un champ pour quatre ans, à 4 florins par an payable à Pâques.
- **Gio Maria Zahra**, de Qrendi et qui est noté comme employé à diverses tâches par un Chevalier vers 1790 (dans un livre sur l'inquisition).
- **Guissepe Zahra**, professeur de mathématiques, près du moulin de La Valette. Eut vers 1790, des ennuis parce qu'il lisait Voltaire.
- **Felix Zara**, patron d'une brigandine, « cabotant » en Méditerranée, fut enterré à Valencia (Espagne), le 23 août 1762. Laisse un legs à la paroisse.

Quelques célébrités

- **Frà Antonio Zahra** - (16ème siècle) de Vico, père dominicain, puis évêque.
- **Frà Bonaventura Zahra** - (1860-1911), frère mineur franciscain, prêtre conventuel (de l'église St Jean).
- **Gio Batta Zahra** - (17ème siècle), maire de Mdina (la vieille cité).
- **Trevor Zahra** - (auteur des livres des enfants)

- **Francesco Zahra** - (1710-1773). Peintre maltais. Il fut indiscutablement le plus grand peintre de l'île de Malte et l'un des artistes du 18^e siècle, le plus doué de Rome. Il appartenait à une famille d'artistes renommés et son père, Pietro Paolo Zahra (1685-1747), était un sculpteur sur pierre réputé et un architecte connu.

On sait peu de chose sur son éducation, mais il est évident qu'il reçut un enseignement artistique, avec une période probable d'études à Naples.

Le style du calabrais *Mattia Preti*, eu une influence importante sur Francesco Zahra. Le style du «baroque napolitain» est entièrement réalisé dans « la Vierge du Rosaire » (à Tarxien, église paroissiale) et dans le « Miracle de Saint Vincent Ferrer » (à La Valette, prieuré dominicain).

Son chef d'œuvre demeure cependant la décoration du plafond de « la salle du Chapitre » dans la cathédrale de Mdina, accompli en 1756.

Parmi ses œuvres on relève aussi une influence de l'école romaine acquise avec *Antoine de Favray*.

Zahra fut extrêmement prolifique et ses peintures se retrouvent dans de nombreuses églises de Malte. Il fut également portraitiste.



Musée des Beaux-Arts à la Valette
Francesco Zahra (1710 - 1773)
Auto-portait
Peinture à l'huile, 50x64 cm

CARTE DE L'ILE DE MALTE



TARXIEN

Comme vous pouvez le situer sur cette carte, le village de *Tarxien* (souligné en vert), se trouve à quelques kilomètres au sud de La Valette.

L'origine du nom **Tarxien** dans Charles Fiot : déformation de *Tartens*, un peuple de Phénicie.

La devise de Tarxien est " *Tyrri genuere Coloni* ", "Les Phéniciens m'ont fondée".

Le plus vieux temple mégalithique remonte à l'an 2800 av. JC. Les temples contiennent de nombreuses statues et reliefs d'animaux. La statue de pierre la plus impressionnante fait 2,50 mètres de haut, qui à l'origine représente la Déesse Mère. Elle fut coupée en deux en son milieu et la partie supérieure a disparu.

D'autres statues sont érigées un peu partout autour des temples et représentent des divinités féminines de la fertilité.

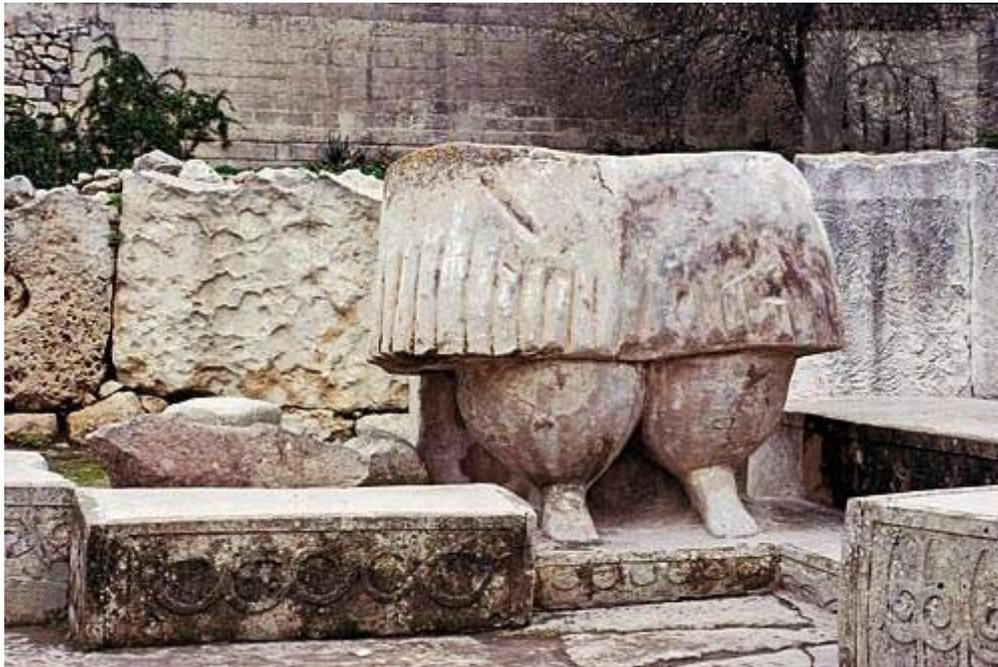


Blason de Tarxien

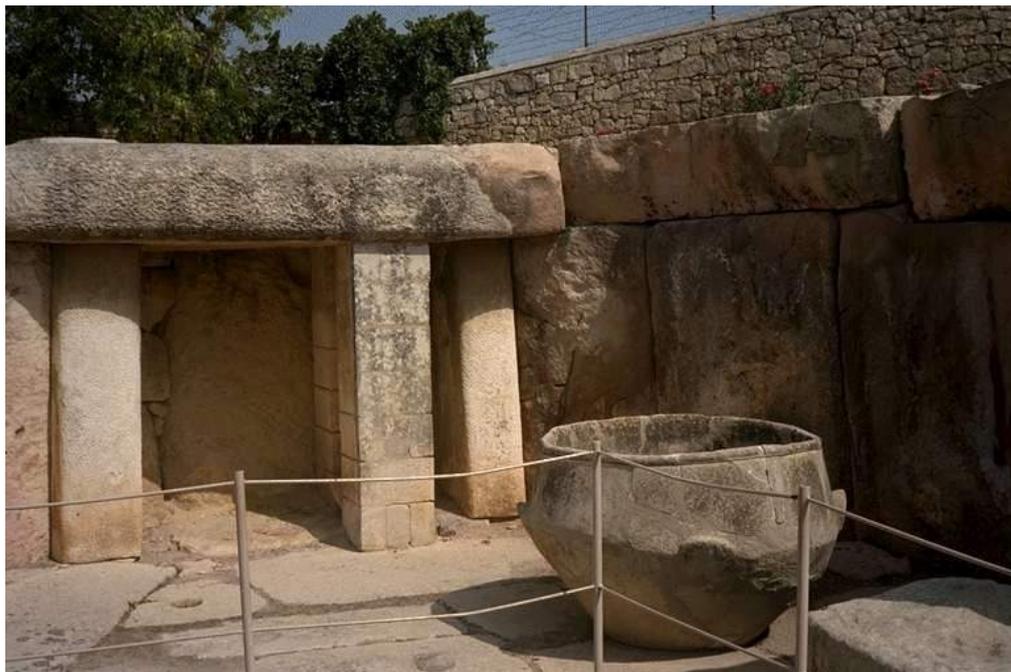
Aujourd'hui, le village compte un peu plus de 8 000 habitants. L'élément clef de la culture tarxienne est la fête de l'Annonciation, célébrée fin mai avec d'imposants feux d'artifice.

Quand arrivent les chaleurs de l'été, beaucoup de villageois se déplacent vers les villages côtiers de Malte, aux climats plus tempérés. Ce qui réduit Tarxien au deux-tiers de sa population habituelle.

Parmi les sites archéologiques de l'île, on a trouvé le reste d'une statue de la *Déesse Mère* trouvée à Tarxien. Cette statue aux larges mensurations a été nommée " la Grosse Dame".



Tarxien - Statue de la Déesse Mère



Tarxien - Temples mégalithiques

Lorsque j'ai écrit le premier article en 1999, je ne pensais pas (ce que j'espérais cependant du fond de mon coeur !) que sept ans plus tard, j'obtiendrais encore des informations à vous faire partager. Parce que ma passion pour connaître le passé de mes ancêtres, de nos ancêtres, est restée intacte, parce qu'après plus de 25 ans de recherches, je découvre chaque jour un peu d'eux.

Notre **Mathieu Zarat**, «déraciné» et désormais très loin de sa propre famille, aurait-il pu un instant imaginer, lorsqu'il «débarqua» à Bure, que trois siècles plus tard, nous parlerions de lui ? Que nous referions, à l'envers, son long voyage et que Mathieu ferait partie maintenant de notre mémoire !

Nous sommes tous chacun un peu de lui, chères cousines et chers cousins, ne l'oubliez pas !

Alain DAMOTTE – Octobre 2006

- Merci à *M. Eric Bonano*, généalogiste à Malte, pour nous avoir permis d'obtenir les deux certificats de nos ancêtres.

- Un grand merci particulier à *Mme Aurore Vérié-Cassar*, infatigable et qui est restée fidèle à notre correspondance depuis tant d'années. Aurore Vérié-Cassar s'est chargée de faire l'intermédiaire entre ce généalogiste et moi-même, ce qui me permet d'écrire encore aujourd'hui cet article, grâce aux précieux renseignements qu'elle me livre.

Sources :

Archives Départementales de Dijon

- *Le Diocèse de Langres - Tome III - par l'abbé ROUSSEL*
 - *Archives paroissiales de Bures les Templiers – Série E*
 - *Mémoires des antiquités de Côte d'Or - GARNIER*
 - *Abbayes et prieurés de l'ancienne France – LAURENT et CLAUDON*
 - *Encyclopédie de la Côte d'Or – par l'Abbé DENIZOT*
 - *Titres de la famille Siredey – Série 21 F*
- *Les Chevaliers de Malte – Des hommes de fer et de foi – Bertrand GALIMARD FLAVIGNY*
- *Mme Aurore VERIE - CASSAR*



TRANSCRIPTION DE L'EXTRAIT DE NAISSANCE

**Extrait du registre des Baptêmes
Concervé en
L'église paroissiale et collégiale
De St Paul Naufragé - La Valette**

Registre N° 5 – Page 192

Prénoms donnés : Antonio Matteo¹

Nom : Zahara²

Nom du père : Pietro

Prénom et Nom de la mère : Domenica Felice

Date de naissance : 8 juillet 1675

Lieu de naissance : Tarxien, Malte

Date de baptême : 8 juillet 1675

Parrain et Marraine : Ascanio Bonavia
Giovanella Agius

Célébrant : Rev. Don Domenico Levantino

Certificat en dessus est certifié authentique et correct

La Valette, le 6 octobre 2006

Chanoine Vincent Borg

1- Il était courant à Malte, que le 2e prénom du jour du baptême devienne, par la suite, le prénom usuel.

2- Zahara était une autre façon d'écrire Zahra. On trouve aussi la forme de Zaghara.

Mme Aurore Vérié précise que le « gh » ne se prononce pas, il sert à donner l'accent tonique, un peu comme notre accent circonflexe.



Extract from the Baptismal Records
held in the
Collegiate and Parish Church
of St. Paul Shipwrecked - Valletta

No. of Register V p 192

Names Given Antonio Mattheo

Surname Zahra

Father's Name Pietro

Mother's Name and Maiden Surname Domenica Felice } Lawfully Married

Date of Birth 8th July 1675

Place of Birth Tarxien

Date of Baptism 8th July 1675

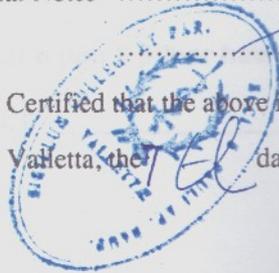
Sponsors Ascanio Bonavia
Jo Vanella Agius

Minister of Baptism Rev. Fr. Domenico Levantero

Marginal Notes

Certified that the above is true and correct.

Valletta, the 7th day of October 2006



Canon Vincent Borg
Archpriest



**Estratt mir-Registri tal-Maghmudijiet
miżmumin
fil-Knisja Parrokkjali u Kolleġġjali
ta' San Pawl Nawfragu - Valletta**

N^o. tar-Registru _____

Pagna 192

Ismijiet Moghtija: Antonio Matteo¹

Kunjom: Zahara²

**Isem il-Missier
Isem l-Omm u
Kunjom Xbubitha:** Pietro
Domenica
Felice } **Mizzewġin
Legalment**

Data tat-Twelid: 8 ta' Lulju 1675

Post tat-Twelid: Hal Tarxien, Malta

Data tal-Maghmudija: 8 ta' Lulju 1675

Parrini: Ascanio Bonavia.
Giovannella Agius

**Amministrant tal-
Maghmudija:** Rev. Don Domenico Levantino

Noti Marginali: _____

Ċertifikat li dan li jidher hawn fuq huwa veru u korrett.

Valletta, il- _____

Arcipriet

¹ Minn dejjem kienet drawwa komuni f'Malta li tarbija f'isem iehor u mhux dak moghti l-ewwel wiehed.

² Zahara kien mod iehor kif kin jinkiteb Zahra. Giele nstab ukoll bhala Zaghara.

TRANSCRIPTION DE L'EXTRAIT DE MARIAGE

**Extrait du registre des Mariages
Concervé en
L'église paroissiale et collégiale
De St Paul Naufragé - La Valette**

Registre N° 3 – Page 102

Date du mariage : le 8 Septembre 1669

Lieu : Chapelle des Pères Francescains, La Valette

Noms et prénoms

des époux : Domenica fille de Gaspare Felice et de giovanella avec
 Pietro fils d'Antonio Zahra et Angelica

Prénom et Nom

Des témoins : Giacinto Ellul fils d'Antonio et Giovanni Gauci
 Fils de Giorgio

Célébrant : Révérend. Don Domenico Levantino

Certificat en dessus est certifié authentique et correct

La Valette, le 6 octobre 2006

Chanoine Vincent Borg

La transcription initiale est en Maltais, certifiée authentique.
La 1^e traduction a été faite en anglais par M.Eric BONANNO.
La 2^e traduction en français a été réalisée par Mme Aurore VERIE.

La langue maltaise

La grande majorité des insulaires, soit 95 %, parle le *maltais*, une variante de l'arabe maghrébin parlé dans l'archipel et transcrit «en alphabet latin complété». Malte constitue donc l'un des rares pays où l'arabe est écrit avec l'alphabet latin.

Actuellement, il y a environ 32% de mots d'origine arabe, 52% d'italien, 6% d'anglais et le reste d'origines diverses.

Exemple de mot d'origine française : Bonġu, Bonswa = Bonjour, bonsoir



Extract from the Marriages' Records
held in the
Collegiate and Parish Church
of St. Paul Shipwrecked - Valletta

No. of Register III p102

Date of Marriage... 8th September 1669

Where Celebrated Church of Zoccolanti Fathers, Valletta

Name & Surname Domenica d. of Gaspar Felice & Giovanni d.
of contracting Parties

Pietro Zahra s. of Antonio o Angelica
Witnesses' Name & Surname Giacinto Ellul s. of Antonio & Giovanni Galea
s. of Gio: W.

Officiating Minister Rev. Fr. Dumink Levantino

Certified that the above is true and correct.

Valletta, the 30th day of September 2006





**Estratt mir-Registri taż-Żwieġijiet
miżmumin
fil-Knisja Parrokkjali u Kolleġġjali
ta' San Pawl Nawfragu - Valletta**

N^{ro}. tar-Registru III

Paġna 102

Data taż-Żwieġ: 8 ta' Settembru 1669.

Fejn iċċelebrat: Il-Kappella tal-Patrijiet Franġiskani, Valletta.

**Isem u Kunjom
il-Koppja:** Domenica bint Gaspare Felice u Giovannella ma'
Pietro iben Antonio Zahra u Angelica.

**Isem u Kunjom
ix-xhieda:** Giacinto Ellul iben Antonio u Giovanni Gauci
iben Giorgio.

Ċelebrant: Reverendu Don Domenico Levantino.

Ċertifikat li dan li jidher hawn fuq huwa veru u korrett.

Valletta, il- _____

Arċipriet



Église de Saint Paul Naufragé à La Valette

par J. Ciarlo

L'église est directement liée à la construction de La Valette.

A une période lointaine, une place existait déjà à Xiberras, lieu où fût construite La Valette.

Cette petite place était consacrée à *Saint-Paul*, pour commémorer le naufrage providentiel de l'apôtre sur les rivages de Malte. Un événement remarquablement cité par St Luc dans les actes des apôtres aux chapitres 27 et 28.

Le naufrage de *Saint-Paul l'apôtre*, dont les Maltais l'appellent « notre père spirituel », est toujours considéré par eux comme le plus grand et le plus noble épisode dans l'histoire de leur île.

Peu de temps après que l'emplacement de la cathédrale fût déterminé, les plans pour la future église ont été élaborés par l'architecte maltais bien connu : *Gerolamo Cassar*. C'était une église très simple ayant cinq autels. En décembre 1582, la construction de l'église fut terminée. Le prêtre quitta l'église carmélite et prit possession de la nouvelle église paroissiale. Elle dépendait directement de l'église «cathédrale de Notabile», le siège de l'évêque de Malte.



G. Cassar poursuivait l'œuvre de l'architecte militaire italien Francesco Laparelli et édifia le Palais des Grands Maîtres, l'Hôpital et les premières auberges et églises de La Valette.

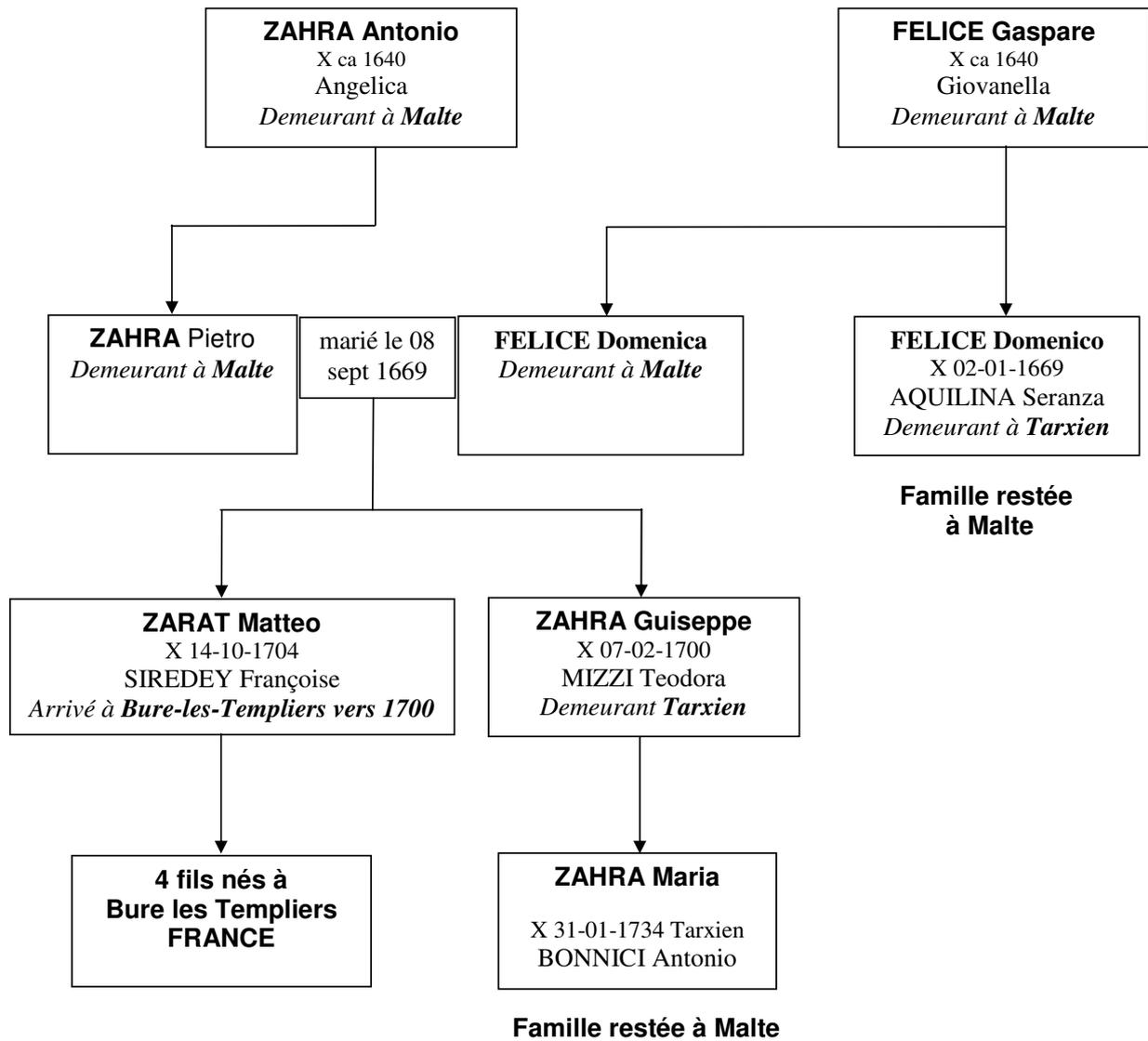
POSTFACE

*Lil-missirijietna Maltin kollha
Li ghexu il-bierah,
Sabiex ahna nistaw neżistu
illum, u lil-generazzjoni
kollha ġejjiena.
Alla jharisna!*

Pour nos ancêtres maltais qui ont vécu hier,
afin que nous puissions exister aujourd'hui.
Pour les générations de demain,
Que dieu veille sur nous !



Familles ZAHRA et FELICE
Nos liens de parenté
Tableau n°1 bis



La famille ZAHRA

ZAHRA : Ne chercher pas dans un dictionnaire étymologique ce patronyme, car il ne s'y trouve pas. En effet ce nom est d'origine maltaise, et c'est dans un petit village de Côte d'Or, à Bure les Templiers, que les registres paroissiaux mentionnent, pour la première fois ce nom.

C'est le 14 octobre de l'année 1704, que Mathieu ZARA fils des défunts Pierre ZARA, vivant manœuvrier à Malte et de Michelle FELICHE, s'unissait à Françoise SIREDEY, fille de Nicolas SIREDEY, marchand et Marie VIARD.

Comment se fait-il que cet aïeul soit venu s'établir à Bure ?

A cette date, l'île de Malte appartenait à " l'Ordre des Chevaliers de St Jean de Jérusalem ", appelé communément les " Chevaliers de Malte, qui s'y établirent en 1530, quand ils furent chassés de l'île de Rhodes par les Turcs.

Or, il y avait à Bure, une ancienne commanderie des Templiers, occupée après la suppression de cet Ordre, par les " Hospitaliers " ou " Chevaliers de Malte ".

Il est donc raisonnable de penser qu'un habitant de Malte; Mathieu ZARA, sujet d'un seigneur ou d'un écuyer, fut amener avec lui jusqu'en France.

Nous savons peu de chose sur ce " Maltais ", surnom donné par les habitants du village de Bure les Templiers.

Pourquoi est-il venu en France ? Fuyait-il ? Ou n'avait-il plus de d'attache ? Et surtout avec qui et à quelle date a t-il fait ce long voyage ?

S'il débarquait fraîchement de son île, son adaptation sur cette nouvelle terre d'accueil, ne fut-elle pas difficile ? .

Beaucoup de questions pour très peu de réponses...

Le nom ZAHRA est un très vieux patronyme à Malte et signifie en maltais " Fleur " et surtout " Fleur d'oranger ". (Voir le blason familial).

Il fut francisé au début du 18e siècle, en ZARA, ZARRA ou ZARAT.

Une hypothèse a été avancée, qui ne fut jamais reprise par d'autres historiens; les ZAHRA seraient originaires d'Arménie, qui auraient fuit la persécution des turcs et se seraient réfugiés sur l'île de Malte au 16e siècle.

Il y a actuellement, sur cette île, 300 églises groupées en 80 paroisses et plus de 250 abonnés au téléphone porteurs du nom ZAHRA. Souhaitons à tous mes cousins et cousines qui ont le projet un jour de retourner aux sources, du courage et beaucoup de chance pour trouver la trace de nos ancêtres.

J'ajoute, que l'enregistrement des mariages n'a été obligatoire que vers 1600, et que la langue " maltaise " est très peu connue.



Il n'y a pas d'armoiries officielles pour la plupart des familles maltaises, nous parlerons plutôt; de blasons familiaux, transmis de génération en génération et qui se trouvent dans un livre à la bibliothèque nationale de La Valette, sur l'île de Malte. Le présent blason représente une "fleur d'oranger" couleur argent, avec ses feuilles et tiges en sinople (vert), sur fond azur (bleu).



Cette maison, près de l'église et l'ancienne commanderie de Bure-les-Templiers, est classée et datée du 18^e siècle. Elle fut la demeure des premiers ZARAT, arrivés au village. Sur le fronton de la porte, on y distingue une pierre ovale. Cette pierre aurait pu être peinte en blanc avec une croix rouge en son centre, signe que la bâtisse appartenait à l'Ordre de Malte.

La famille ZAHRA

Mathieu ZARA qui était manouvrier et ensuite menuisier, décéda en 1740, sa femme Françoise SIREDEY le suivit trois ans plus tard.

Quatre fils sont nés de leur union;

- Antoine (1705 - 1755), qui n'a pas eu de descendance.
- Jacques (1708 - 1755), boucher, a épousé à Bure en 1741, Anne DESCHIENS.
- Bernard (1710 - 1771), laboureur, a épousé à Bure en 1734, une autre fille du village, Anne GUENIN.
- Joseph (1713 - 1785), qui est célibataire.

Jacques ZARA et Anne DESCHIENS ont eu 5 enfants, dont je perds des lignées à chaque génération. Une branche est allée s'installer à Grignon, Eringes, Montbard. Leurs descendants actuels sont les familles ZARA (sans T à la fin) de Nuits St Georges et celles demeurant dans l'Yonne. D'autres descendants sont allés vivre à Paris dans les années 1900.

Une autre branche s'est éteinte à Lucey avec Mélanie ZARAT (1811 - 1854) qui était mariée à un instituteur Jean-Roch ABRANT. Ce couple a eu, entre autre, Céline qui épousa en 1856 Jules MARTIN qui furent les grands-parents de ma grand-mère paternelle.

Bernard ZARA et Anne GUENIN ont eu 10 enfants, dont je perds aussi la trace de certaines lignées. Leur descendance s'est installée autour de Bure les Templiers: Echalot, Moitron, Recey-sur-Ource, Faverolles, St Broing les Moines, etc...

Les familles actuelles porteuses de ce nom sont les familles ZARAT de St Broing les Moines, et celles de Moitron, Recey-sur-Ource et dans la région parisienne.

N'oublions pas aussi les quelques familles cousines, qui ont eu une grand-mère du nom ZARA, issue de Côte d'Or.

Il y a d'autres familles du nom ZAHRA, vivant aujourd'hui en France, dont certaines ont leurs ancêtres arrivés sur notre continent, au 19^e siècle. (Mais qui n'ont aucun rapport avec nos aïeux de Bure les Templiers).

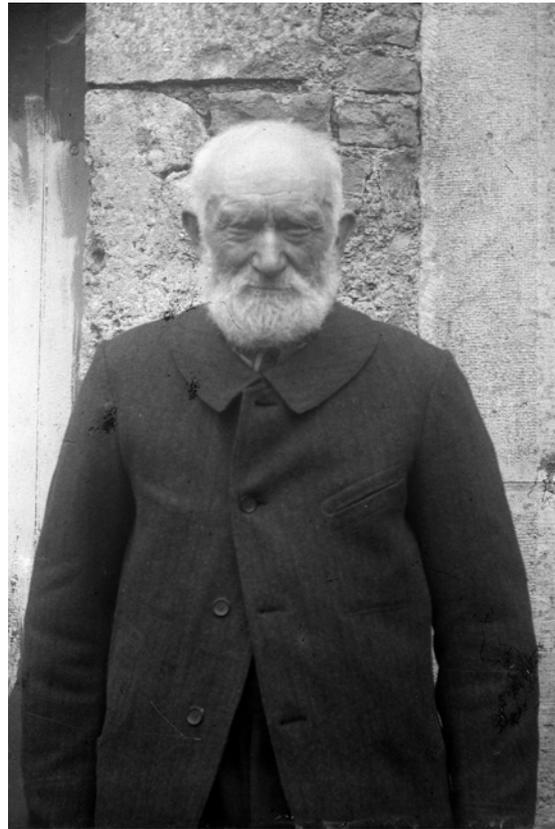
Il y a bientôt 300 ans que Mathieu ZARA a immigré en France, emportant dans sa tombe, une grande partie de sa propre histoire.

C'est à nous, générations futures, qu'incombe la tâche de percer les mystères de son passé, pour solidifier nos racines et que notre ancêtre ne tombe pas dans l'oubli.

Merci à Mme Aurore Vérié...

Alain Damotte - Novembre 1999

Quelques photos ZARAT de Saint Broing

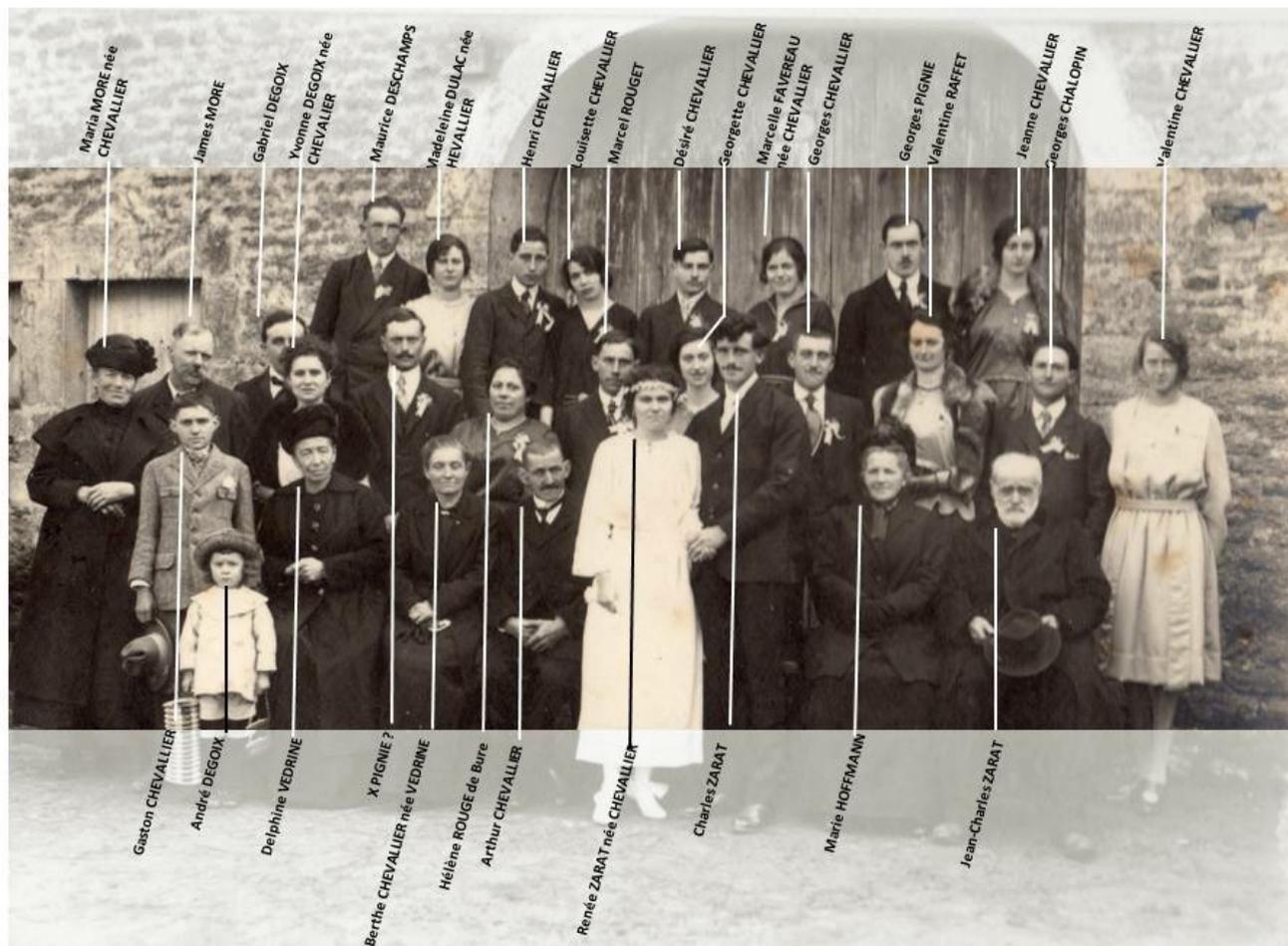


Jean-Charles ZARAT, père de Charles ZARAT



Charles ZARAT

Mariage Charles ZARAT et Renée CHEVALLIER le 21 Octobre 1922



Charles ZARAT et Renée CHEVALLIER eurent trois enfants : Edith, Georges et Marie-Madeleine